

sont offerts aux prix suivants : à recommandés : à 60, 70 et 80 clients.

t prix-courant franco.

Commerce de Vins **Bulle.**

UX

malheureux, mais rendent ceux qui les approchent joyeux de toutes boissons excelleuses. boisson qui leur convient le plus. Kneipp de Kathreiner, hygiénique et nourrissant. l'absence complète de pour les nerveux, quoique du meilleur café. 555

ttre

Articles de fumeurs

bonne clientèle. gler, Fribourg.

TTES

erie et le Chalet

ons avantageuses.

J. SEYDOUX

Logements

adresser au bureau du journal.

Fromages

raigrés, mi-gras, gras bien

Prix réduits. Agence agricole

Auguste Barras BULLE

A VENDRE

bonne jument noire, de 7 ans. dresser à l'agence Haasenstein et Vo-

vous voulez rouler à bicyclette tout à fait bon marché, votre affaire :

REMAUD, mécanicien, à ALLE, offre au choix, à tous prix 0 à 100 fr. pièce

30 VÉLOS

révisés, pour dames et messieurs, avec roues libres. Toutes ces machines ont été revisées et sont en bon

encore 2 motos occasion 180 et 190 fr.

en même temps exposition des nouvelles bicyclettes Peugeot, Adler, et des nouvelles Motosacoche 2 cylindres.

A vendre :

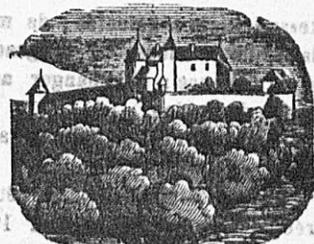
pièces foins et regain 1^{re} qualité, à donner sur place, chez Mme Philomène QUIER, Maules.

On demande

un établissement de la campagne une jeune fille de 17 à 18 ans pour aider au ménage. Entrée immédiate. adresser à Henri Savio, auberge de la Croix-Blanche, Vuissens. 576



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tiv, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁵⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8³⁸ 10⁴⁰

ABONNEMENTS

Suisse : 1 an, Fr. 4.50
6 mois, » 2.50
Étranger : 1 an, » 9.—
6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 16 avril 1909.

Choses de chasse.

(Suite et fin.)

Mais il y a loin de la théorie à la pratique, laissons de côté la question gros sous et admettons un instant le régime adopté. Comment en faire l'application? Je ne veux pas m'arrêter à un projet bâtarde dont je ne parlerai que pour mémoire : celui de l'adjudication par l'Etat, en mise publique, de quelques territoires de chasse, naturellement les plus giboyeux. Deux ou trois communes privilégiées y auraient seules profité et chasseur aux ressources modestes devrait laisser la place à plus riche que lui! — Voici donc nos communes mises en location; très bien, mais quels moyens trouver pour permettre aux chasseurs de l'endroit sinon de lutter du moins de n'être pas évincés dans les mises et d'avoir par le fait de leur domicile un droit de participation, avec une bourse minime à la chasse communale dont il plairait à de riches étrangers de devenir adjudicataires. Tant que ce moyen pratique n'aura pas été trouvé, démontré, je dis que ce système est un mite et que son application est impraticable.

Dans la Suisse romande, l'esprit de corps, l'esprit d'association ne se rencontre pas au même degré que dans les cantons allemands : vérité en deçà des Pyrénées, erreur au delà. Le welsche en général aime sa liberté d'action et ne veut pas être embrigadé : il préfère courir librement plaines et forêts, à la recherche d'un problématique gibier, qu'être astreint aux battues, escorté par des gardes lui disant ce qu'il doit faire ou ne pas faire, lui donnant des conseils alors même qu'il n'en demande point. Il se moque du tableau, la difficulté du but à atteindre, l'effort pour y arriver, la réussite rare d'un beau coup sont sa meilleure récompense.

Enfin la faune fribourgeoise, et je crois cet argument décisif, est trop spécialisée pour permettre le système des chasses louées; excessivement variée, elle diffère totalement de la plaine à la montagne, tandis que dans les pays où ce régime est en faveur chaque chasse a uniformément le même gibier. Alors, que fera notre Nemrod

indigène, passionné comme le sont tous les nôtres. S'il n'a pas la bourse copieusement garnie, si ses moyens ne lui permettent pas d'être actionnaire de plusieurs chasses, il sera obligé de se spécialiser, chasseur de plaine en tirant lièvres et perdreaux, montagnard en courant le chamois et celui-ci uniquement... et à ce propos que deviendront nos belles réserves des Alpes si vives en chamois, elles tenteront à coup sûr maints étrangers, deviendront si non plaisir de rois, du moins jeu de prince et adieu pour nous chasseurs indigènes nos plus belles heures de l'automne.

Chasseurs, mes frères, soyons rassurés, notre canton n'est pas encore mûr pour ce changement et sa topographie ne se prête point à cette transformation.

Pourtant il est bon d'avoir poussé ce cri d'alarme, car personne n'y trouve plus son compte : les beaux jours d'antan sont passés, les permis sont chers, le temps de chasse chaque année se trouve réduit et comme corollaire le gibier s'en va... Alors le chasseur mécontent exhale sa plainte et cherche une meilleure solution.

Ne recourons pas aux moyens extrêmes, mais améliorons le système qui nous régit : *immédiate stat virtus*, que l'Etat s'occupe un peu plus de notre cohorte dont l'escarcelle chaque automne verse en ses mains ses beaux louis d'or. — Qu'il consacre l'importante recette des permis au repeuplement rationnel du gibier comme le font les cantons voisins. Dans chaque district du canton de Vaud, un lâcher d'environ 20 lièvres a été fait cette année par les soins de l'Etat. Le Valais a vu depuis 5 ans tripler son gibier par suite de son intelligent repeuplement. — Que les revendications des chasseurs soient écoutées, leurs desiderata adoptés — que l'autorisation de tuer des bêtes puantes, de tuer le gibier d'eau, canards et autres, ne soit plus le monopole exclusif des gardes-pêche, — que la chasse au courant, la plus commune et la plus populaire, ne soit plus une fixation durant à peine 50 jours ici si l'on excepte les dimanches et jours de fête, alors qu'elle est exercée 3 grands mois chez nos voisins — qu'il soit institué en plaine à l'instar de la montagne des gardes-chasse pour la répression du braconnage et pour cela seulement.

Alors le chasseur fribourgeois — *contentus sura sorte*, — ne se plaindra plus, il aura encore de beaux jours en perspective et l'automne, dans les grands bois, nos bons contrastes, sans crainte de pénétrer en terre réservée, feront entendre aux talons des grands lièvres longtemps encore leur chaude fanfare.

Coup d'Etat à Constantinople.

Un coup d'Etat militaire s'est produit mardi à Constantinople. Les événements ont marché plus vite encore qu'on ne le prévoyait.

Voici comment les choses se seraient passées :

Mardi matin, plusieurs milliers de softas (étudiants en théologie) et de soldats se mirent à manifester violemment. Les softas demandaient l'observation rigoureuse du Coran et le rétablissement de leurs anciens droits. Les soldats, Albanais pour la plupart, réclamaient l'arrestation de l'assassin de leur compatriote Hassan Fehmi. Les officiers ayant cherché à rétablir l'ordre furent désarmés par leurs hommes, puis enfermés dans les casernes. Deux bataillons, stationnés au Séraskiérat, se dirigèrent vers la mosquée de St-Sophie et le Parlement. Ils étaient conduits par des sergents. Arrivés devant le palais du Parlement, les révoltés désarmèrent les chasseurs de Salonique, fidèles au parti jeune-turc, et occupèrent le bâtiment. Ils se rendirent également maîtres de la garde de la Porte.

Par leurs ordres, les fils téléphoniques et télégraphiques furent coupés, le nouveau pont fut fermé à la circulation et le vieux pont réservé aux troupes. On fit venir aussi 22 pièces de canons de Péra.

Une foule énorme, évaluée à 100 mille personnes, se groupa dans les rues qui mènent au Parlement. Les magasins abaissèrent leurs devantures. La panique s'empara d'une partie de la population.

Pendant ce temps, des négociations étaient entamées avec le ministère, par l'intermédiaire du Cheik ul Islam.

On prétend que les soldats ont protesté contre l'introduction des réformes libérales et ont réclamé la dissolution du comité jeune-turc. Ils ont exprimé, en outre, leur défiance à l'égard du président de la Chambre, Ah-

med Riga, et demandé qu'on élise président de la Chambre un uléma, Mustapha-pacha-Assen et, comme vice-président, l'Arménien Schrab.

Les mutins demandaient, en outre, que l'impunité leur soit garantie, que l'on reconnaisse qu'ils ont agi sous l'influence d'un sentiment patriotique, et enfin que l'on organise chaque semaine une fête populaire générale de fraternisation.

D'après certaines dépêches, des combats avaient eu lieu dans les rues et on aurait relevé de nombreux tués et blessés devant la Sublime-Porte. D'après d'autres, deux officiers seulement ont été tués, sur le pont de Stamboul.

Le coup d'Etat paraît avoir été à la fois militaire, politique et religieux. Les soldats se plaignent de n'avoir pas reçu du nouveau régime ce qu'ils en attendaient; les Albanais, entre autres, étaient très montés par l'assassinat de leur compatriote Hassan Fehmi et par l'éloignement de la garde impériale recrutée dans leurs rangs. Les softas se croyaient menacés dans leurs privilèges et leur foi par les mesures trop radicales du parti progressiste. Quant aux politiciens de l'Union libérale, ils cherchaient une revanche de leur récente élimination du ministère et ils ont utilisé tous les éléments de désordres disponibles. Le mouvement était sans conteste d'origine conservatrice et dirigé contre le parti jeune-turc. Il paraît avoir abouti; mais rien ne prouve qu'il ne provoque pas à son tour une contre-manifestation et la guerre civile, si les troupes de Salonique et d'Andrinople, restées jusqu'ici fidèles aux jeunes-turcs, refusent d'accepter le nouveau régime. Alors, après des siècles, le Constantinople d'aujourd'hui rappellerait la Byzance d'autrefois, dit la *Revue*.

NOUVELLES SUISSES

Le fusil de l'infanterie. — D'après les renseignements qui circulent dans la presse, la transformation du fusil d'infanterie pour l'introduction de la nouvelle cartouche et de la balle à trajectoire plus tendue porterait sur le canon seulement.

Il s'agirait de renforcer les parois du logement de la cartouche pour obtenir une plus grande résistance à la tension des gaz, conséquence d'une vi-

tesse initiale augmentée; de modifier la feuille de hausse et la graduation de la distance; de changer aussi la forme du guidon.

L'effet du fusil actuel pourrait être conservé.

La transformation pourrait être opérée dans les années 1910 à 1913 et coûterait 15 à 16 millions, y compris l'achat de la nouvelle munition.

Le Conseil fédéral saisira les Chambres de la question dans la session de juin.

Fête fédérale de gymnastique.

Le Conseil national sera représenté, officiellement, à la Fête fédérale de gymnastique à Lausanne (9-13 juillet), par MM. Virgile Rossel, colonel Geilinger et Ratty, le Conseil des Etats, par MM. Philippe Mercier, Ribordy et Arnold Robert; le Conseil fédéral par MM. Marc Ruchat, Muller et Schobiager.

Le jury pour les concours de productions a été composé de MM. Kuentz, Dufour, professeurs d'escrime; Brun, maître de gymnastique; Cornaz, juré fédéral, tous à Lausanne; Gambazzi, rédacteur du *Gimnasta*, Lugano; et les jurés fédéraux Bornand, Genève; Zbinden, Le Locle; Hasler, Bâle; Staub, Thalweil; Rossi, Berne.

Jusqu'ici sont annoncées comme prenant part à la fête 479 sections, avec 11,800 gymnastes.

Il reste à trouver 23 parts du capital de garantie; un petit effort encore et elles seront réunies.

Lötschberg. — La galerie de tunnel du Lötschberg a été poussée pendant le mois de mars de 242 mètres côté nord et de 120 mètres côté sud. Elle a atteint ainsi une longueur totale de 5133 mètres. Les deux puits de sondage dans la vallée de Gastern avaient atteint, fin mars, la profondeur de 202 et 147 mètres.

Bâle. — Vingt personnes à l'eau.

Deux embarcations de la Société du génie de Bâle, chargées de promeneurs, descendaient, lundi, le Rhin, lorsque, arrivées à Angst, elles furent jetées violemment contre les échafaudages de l'usine électrique.

Sur les vingt et quelques personnes

qui furent précipitées à l'eau, il n'y eut qu'une seule victime, un nommé Emmenegger, âgé de 50 ans. Le malheureux a eu la poitrine enfoncée et a succombé immédiatement.

A L'ÉTRANGER

Etats-Unis. — Grand incendie à Rochester. — Un violent incendie a éclaté dans la partie est de Rochester. Une vingtaine d'édifices, y compris plusieurs églises, sont détruits.

On s'est rendu maître de l'incendie. L'évaluation oscille entre 500,000 et 1 million de dollars. Des centaines de personnes sont sans abri. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

Turquie. — Coup d'Etat. — Le premier secrétaire du sultan a lu devant le Parlement un iradé annonçant que le sultan a accepté la démission du cabinet et qu'on est en train de former un nouveau ministère. Mais des mesures ont été prises pour le maintien de l'ordre et de la tranquillité dans le pays.

A l'avenir, la loi religieuse de schariat sera respectée. Les troupes, auxquelles l'impunité est assurée, sont invitées à rentrer dans leurs casernes.

La population est retournée au travail. En terminant, le sultan envoya à la population son impérial salut.

La lecture de cet iradé a été accueillie par des acclamations enthousiastes en l'honneur du sultan.

Mardi soir, les troupes ont tué deux députés, dont l'un est M. Arolan, président de la commission des affaires étrangères, qu'ils prirent pour le député Hussein Djahid, affilié au comité « Union et progrès » et rédacteur au *Tanin*.

Elles ont tué également un aide de camp que le général Moukhtar, commandant du corps de Constantinople, avait envoyé pour les inviter à se retirer, dans leurs casernes.

Elles ont aussi massacré sur le quai de Galata un officier grec qui les invitait au respect de la discipline.

CANTON DE FRIBOURG

Marché-concours de chevaux. — Les éleveurs sont informés

core un de vos souvenirs. C'est ce que je veux voir.

Quand Edmond l'eût quitté, Mardoche, le front rayonnant, se tourna du côté de Senillon.

— Ah! Rouvenat, grand cœur! s'écria-t-il en souriant; il ne se doute guère en ce moment que ce matin il a repoussé, presque chassé, l'enfant qu'il a fiancé à sa filleule dans la chambre d'auberge de Saint-Irén, le fils de Lucile Mellier, l'héritier de son maître qu'il cherche depuis si longtemps, le mari de Blanche, de ma fille, qu'il attend toujours!

XXII

Révélation.

Blanche ayant fait ses achats à Frémicourt, rentra au Senillon avant midi.

Rouvenat ne lui dit rien.

Elle remarqua qu'il était sombre, préoccupé, inquiet. Depuis quelque temps surtout, elle le voyait ainsi. Elle ne se douta point de la véritable cause de ce nouvel accès de tristesse.

L'heure du dîner était arrivée. On se mit à table. Les deux vieillards, pas plus que la

jeune fille, n'éprouvaient le besoin de parler. Comme toujours, le vieux Mellier restait plongé dans des idées noires. Rouvenat observait Blanche à la dérobée, cherchant à se convaincre que le mal qu'il redoutait n'existait pas.

GRUYERE

Un peu d'histoire contemporaine.

On nous écrit :

Ce pauvre *Fribourgeois* a perdu le peu de cervelle qui lui restait et cela à cause de notre article intitulé « Un peu d'histoire ». Dans son délire, il tombe dans l'abjection et exhale des propos tels que ceux-ci pour lesquels nous réclavons l'indulgence de nos lecteurs délicats : « Le correspondant de la *Gruyère* a une queue qui comporte une vessie qui elle-même contient du venin; il a une binette, un culot, c'est un reptile d'ombre et de caverne, mais c'est en même temps un vertueux et suprême censeur ». Seigneur, quelle étrange anatomie, quel goût raffiné et quel charrabia dans la bouche d'un dévot et d'un grammairien.

Fribourgeois, vous feriez bien de prendre un peu de repos : vous l'avez mérité. Mais comme il est à craindre que vous ne soiez pas plus notre conseil que ne l'aurait fait, en pareille circonstance, certain archevêque de Grenade, nous sommes condamné à vous répondre et à jeter encore un rapide coup d'œil sur votre prose.

Nous avons signalé l'incohérence de votre attitude actuelle en regard de celle que vous eûtes antérieurement; nous vous demandions spécialement pourquoi vous criiez à la ruine du pays et fulminiez contre le régime conservateur, il y a seulement deux ou trois ans; pourquoi maintenant vous vous taisez sur ce sujet et vous vous éternisez sur les défauts du gouvernement de 1848.

Vous nous répondez en parfait escobar que vous étiez en 1892 un conservateur convaincu et un grand ami du clergé. Personne ne le conteste, malgré que l'on pourrait vous demander si à certaine époque ultérieure vous ne préférerez pas vous intituler « indépendant » au lieu de conservateur.

Mais là n'est pas la question. Revenons-y promptement. Nous répétons donc :

Est-il constant que, durant plusieurs années, vous avez mené la plus vive campagne contre le gouvernement conservateur fribourgeois, ses pratiques financières, son favoritisme, son mépris des droits populaires, etc. ?

Et-il constant que vous créâtes un vrai schisme politique basé précisément sur les critiques ci-dessus ?

D'autre part, n'est-il pas certain que tout d'un coup il y eût un changement de décors ? Le schisme fut aboli dès qu'on réussit à prouver à vous et aux vôtres, Dieu sait au moyen de quels arguments, qu'en dehors de la religion gouvernementale il n'existe pas de grâce, ni de salut ni surtout de bien-être.

Dès lors, vous avez flatté et excusé les mêmes conservateurs que vous anathémisiez antérieurement, et vous avez anathémisé ces radicaux que vous veniez de flatter et d'encenser en public et en particulier, surtout en particulier.

Votre nouvelle manière ne fut pas approuvée; elle ne pouvait pas l'être. Le régime pythionien n'avait en effet rien changé, rien réformé de ses pratiques; les conservateurs et les radicaux qui avaient applaudi à votre tenace et vigilante opposition et qui avaient cru à votre sincérité furent littéralement écoeurés; le résultat des élections de 1906 fut la condamnation morale de votre peu honorable volte-face.

Depuis lors, avec le toupet qui vous caractérise, vous essayez de remonter le courant de l'opinion publique qui a nettement submergé votre parti et pour cela vous vous livrez à des attaques incessantes et injustes contre les radicaux passés et présents que pourtant vous ne trouviez pas si mauvais quand ils tiraient les marrons du feu pour vous.

Les gens sérieux, conservateurs et radicaux, estiment ces attaques à leur juste valeur; ils en mesurent la sincérité et ils se disent que s'il peut arriver à chacun d'être trompé une fois par un homme, il faut être imbécile pour l'être deux fois par le même. Or, les Gruyériens ne sont pas des imbéciles et ils font bonne justice de votre prose.

Notre article, « un peu d'histoire », n'avait qu'un but, celui de bien démontrer votre fourberie aux quelques naïfs qui ont pu résister à l'éclatante démonstration de celle-ci faite par vous-même.

Nous ajouterons que les conservateurs catholiques n'ont pas toujours pour le clergé cette déférence, cette soumission dont ils se targuent volontiers. Si le gouvernement de 1848 a été rude parfois envers le clergé, nous avons déjà prouvé que les conservateurs n'ont à ce sujet rien à leur reprocher. Nous avons cité le cas de Sorrens; nous citons encore le cas de Promasens où une cure fut récemment mise à sac par des fanatiques gouvernementaux de la meilleure trempe.

ce moment, mille fois plus jolie que les autres jours.

Mellier leva la tête, regarda la jeune fille et dit :

— C'est vrai, Blanche est allée à Frémicourt ce matin; cette promenade a été pour elle un plaisir qu'elle éprouve encore.

Rouvenat tressaillit. La jeune fille baissa les yeux.

Sans le savoir, Mellier venait de se faire l'écho de leurs pensées.

En sortant de la salle à manger, Blanche dit à son parrain :

— Ce soir, après le souper, quand nous serons réunis dans la chambre de mon père, j'aurai une confidence à vous faire à tous les deux.

Rouvenat se sentit frissonner.

— Une confidence ? balbutia-t-elle.

— Oui.

— Est-ce donc un secret ?

— Ce n'en sera plus un ce soir.

Les yeux de Rouvenat se voilèrent. Il avait compris.

Il s'éloigna vivement, en proie aux plus cruelles appréhensions.

Il avait une affaire à traiter dans les en-

FEUILLETON DE LA GRUYERE

La Fille maudite

PAR
EMILE RIOHEBOURG

— Oh! oui, mon meilleur ami, mon protecteur, mon...

— C'est tout, interrompit le vieillard.

— Ah! laissez-moi vous embrasser, s'écria Edmond ivre de joie.

Et il se jeta au cou du mendiant.

— Allons! murmura Mardoche, il y a encore de bons instants dans la vie.

— Nous allons nous quitter, reprit-il; je vais aller faire ma promenade dans la vallée.

— Quand devrai-je vous revoir ? demanda le jeune homme.

— Ce soir.

— Ici ?

— Non, à Frémicourt. Vous m'attendrez à neuf heures devant l'église. J'ai dans l'idée qu'à nous deux nous retrouverons en-

Nous
proce
dans u
Pour
reproch
n'existe
Gruyère
respons
lui-mêm
D'ai
pieuse
vant s
depuis
aussi
berté d
de son
vieux
Au
Le Co
et app
ment
du nou
a été
du Co
du plu
que l
à la
ni de
l'emp
cordé
sion
toujou
libren
pratic
novat
les ca
juequ
au ci
dron
les p
metié
M
grat
ques
d'offi
cour
eous
nels
ciée
L
san
ture
four
l'occ
qui
voilà
pige
croc
des
pos
Frat
dore
Rou
Sou
N
nou
viro
chev
B
sons
E
tra
liole
S
san
fil
L
ble
O
pén
sur
lut
bra
tar
vo
t-él
ser
pay
rép

constant que vous créez une politique basée sur des critiques ci-dessus ?

part, n'est-il pas certain qu'un coup il y eût un changement ? Le schisme fut aboli réussit à prouver à vous et Dieu sait au moyen de quels moyens, qu'en dehors de la religion mentale il n'existe pas de salut ni surtout de bien-

vous avez flatté et excusé les conservateurs que vous ana-

antérieurement, et vous avez décriés ces radicaux que vous ven-

attirer et d'encenser en public, surtout en particulier. Cette nouvelle manière ne fut pas ; elle ne pouvait pas l'être. Le pythonien n'avait en effet rien réformé de ses pratiques conservateurs et les radi-

vaient applaudi à votre tenace et opposition et qui avaient une sincérité furent littéralement écrasés ; le résultat des élections fut la condamnation morale peu honorable volte-face.

lors, avec le toupet qui vous caractérise, vous essayez de remonter à l'opinion publique qui a été submergé votre parti et vous vous livrez à des attaques scandaleuses et injustes contre ceux passés et présents que vous ne trouvez pas si maudits ils tiraient les marrons du feu.

ne sérieux, conservateurs et estimant ces attaques à leur valeur ; ils en mesurent la sincérité et disent que s'il peut arriver d'être trompé une fois comme, il faut être imbécile deux fois par le même. Or, les radicaux ne sont pas des imbéciles font bonne justice de votre article, « un peu d'histoire », d'un but, celui de bien démontrer la fourberie aux quelques naïfs qui résistent à l'éclatante démonstration de celle-ci faite par vous-

ajouterons que les conservateurs n'ont pas toujours été clergé cette déférence, cette on dont ils se targuent volontiers le gouvernement de 1848 a parfois envers le clergé, nous déjà prouvé que les conservateurs ont à ce sujet rien à leur ré-

Nous avons cité le cas de Souvigny nous citons encore le cas de Prévost où une cure fut récemment supprimée par des fanatiques gouver-

neux de la meilleure trempe. mille fois plus jolie que les autres.

leva la tête, regarda la jeune fille et dit :

« C'est vrai, Blanche est allée à Frémilain ; cette promenade a été pour elle un plaisir qu'elle éprouve encore. »

« C'est tressaillit. La jeune fille baissa les yeux, Mellier venait de se faire une idée de ses pensées. »

« C'est tant de la salle à manger, Blanche dit à son parrain :

« Ce soir, après le souper, quand nous serons réunis dans la chambre de mon père, j'ai toute confiance à vous faire à tous les deux un récit de ce qui s'est passé. »

« C'est donc un secret ? » dit Mellier. « Non, mais n'en sera plus un ce soir. »

« C'est donc un secret ? » dit Mellier. « Non, mais n'en sera plus un ce soir. »

« C'est donc un secret ? » dit Mellier. « Non, mais n'en sera plus un ce soir. »

Nous reviendrons d'ailleurs sur les procès de ces amis du *Fribourgeois* dans un prochain numéro.

Pour terminer, le *Fribourgeois* nous reproche notre anonymat. Or celui-ci n'existe que dans son imagination : la *Gruyère* est signée par des éditeurs responsables comme le *Fribourgeois* lui-même et cela suffit amplement.

D'ailleurs, en fait d'anonymat, la pieuse feuille devrait bien balayer devant sa porte qui en a grandement et depuis longtemps besoin ; elle pourrait aussi demander à sa commère la *Liberté* de nous dévoiler la personnalité de son correspondant qui signe : « Un vieux radical ».

Au nouveau cimetière. — Le Conseil général de Bulle a discuté et approuvé, mercredi soir, un règlement sur les inhumations et la police du nouveau cimetière. Ce règlement qui a été adopté à la presque unanimité du Conseil général, est surtout inspiré du plus large esprit démocratique puisque tous les ensevelissements se feront à la ligne, sans distinction de religion ni de castes, aucune concession pour l'emplacement de caveaux n'étant accordée. On a admis par contre la concession d'emplacements de famille, mais toujours à la ligne. Chaque culte régiera librement ses cérémonies ainsi que la pratique de rendre les honneurs. L'innovation sera surtout marquante pour les catholiques chez qui la coutume, jusqu'ici, était d'accompagner le défunt au cimetière. Les honneurs se rendront dorénavant à l'église, et seuls les proches parents se rendront au cimetière.

Militaires. — Notre ville a l'agréable plaisir de posséder pour quelques heures un brillant contingent d'officiers de cavalerie, formant le cours de tactique n° 1. L'école, placée sous le haut commandement des colonels Audéoud et Wildholz, sera licenciée demain samedi, à Fribourg.

Les succès de nos exposants. — Les expositions d'agriculture de Vevey et de Lausanne ont fourni à de nombreux Fribourgeois l'occasion de faire apprécier les sujets qui peuplent leurs basses-cours et leurs volières. Des poules, des lapins, des pigeons, des oiseaux chanteurs ont décroché de nombreux prix. Au nombre des succès, citons quelques noms d'exposants : MM. Antoine Schmidt et François Vaichard, à Semsales ; Isidore Vial, au Crêt ; Victor Chatton, à Romont ; Théophile Stöckli, Benoit Sowway, Alphonse Glasseon, à Bulle.

Nous devons aussi relater ici un nouveau succès obtenu par M. Emile viron de Saint-Irvin ; il attela lui-même un cheval au cabriolet et partit. Blanche prit son ouvrage et alla s'asseoir sous un berceau au fond du jardin. Elle pensait à Edmond et se laissait entraîner doucement par le charme d'une délicate rêverie. Soudain, le beau François, qui gesticulait sans doute le moment de trouver la jeune fille seule, apparut à l'entrée du berceau. Le mécontentement de Blanche fut visible. Cela ne déconcerta point le fils Parisel. Il pénétra sous le berceau et s'assit hardiment sur le banc à côté de la jeune fille. Elle voulut se lever pour s'en aller. Il lui saisit le bras presque violemment et la força à rester assise. En même temps, il lui dit d'une voix creuse :

« Il faut que nous causions. »

« Mais je n'ai rien à vous dire ! s'écria-t-elle, prise d'un effroi subit en sentant peser sur elle le regard faux et étincelant du paysan. »

« Si vous ne dites rien, je parlerai seul, répliqua-t-il d'un ton aigre. »

(A suivre.)

Hausherr, à Bulle, à une récente exposition de Munich, pour son bulldogue *Jessie*. Ce précieux toutou vient de remporter un prix d'honneur pour championnat et un autre premier prix. Nos félicitations... à l'heureux propriétaire.

Pas de chance. — M. Baptiste Galotti, peintre en bâtiments, à Bulle, n'a décidément pas de chance. L'an dernier, une planche d'un échafaudage cédant sous ses pieds lui valut plusieurs semaines de lit durant la bonne saison. La campagne fut donc bien écourtée pour ce brave travailleur. Et voilà que les premiers travaux de cette année-ci lui sont funestes. Mercredi, comme il était occupé à vernir un plafond, il tomba du tabouret sur lequel il était juché et se cassa une jambe.

Nous compatissons au malheur de l'infortuné peintre.

Communiqué. — Dans une réunion tenue à La Tour-de-Trême en vue d'établir une ligne de tir, un comité provisoire a été constitué pour jeter les premières bases et élaborer un projet de statuts.

Les personnes, militaires ou civiles, intentionnées de faire partie ou de favoriser cette nouvelle société de tir militaire, sont instamment priées d'assister à l'assemblée qui aura lieu dimanche 18 avril, à 2 h., dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de La Tour, avec tractants :

Organisation de la société et établissement de la ligne de tir.

Le Comité provisoire.

Conférence horticole. — Dimanche 18 avril dès la sortie des vêpres, à la salle d'école de Charmey, la société fribourgeoise d'horticulture fera donner une conférence par J. Remy, professeur, sur l'arboriculture en montagne.

La conférencier présentera quelques sujets des variétés les plus recommandables et donnera les renseignements nécessaires pour une bonne plantation.

Conférences agricoles. — Le dimanche 18 avril, après les vêpres, à l'auberge Castella, à Albeuve, conférence de M. le professeur Beret, sur l'utilisation des engrais dans les régions montagneuses.

Le même jour, à 2 1/2 heures de l'après-midi, à la grande salle de l'auberge de Treyvaux, conférence de M. le professeur Chardonnens, sur l'élevage du porc.

Complètement guéri.

J'ai le plaisir de vous informer que grâce aux *Pastilles Wybert* de la pharmacie d'Or à Bâle, j'ai été complètement guéri d'un catarrhe de la gorge et des poumons. *B. L. à Ober-Bussnang près Weinfelden.*

En boîtes à fr. 1.—

Attention ! On met en commerce des contrefaçons ! Seules les boîtes bleues avec la marque de fabrique « Aigle avec Violon » sont les vraies *Pastilles Wybert* de la Pharmacie d'Or à Bâle.

Tous les rhumatisants

devraient se munir d'un *Emplâtre Rocco*, pour l'avoir sous la main en cas de lumbago ou de douleurs dans les membres.

Dans toutes les pharmacies. Prix : Fr. 1.25.

A vendre :

de gré à gré, à proximité de Bulle, une maison d'habitation, grange, écurie et environ deux poses de terrain. S'adresser à M. ANDREY, notaire, à Bulle.

Tir militaire.

au Stand de la Société de Tir de Gruyères les 25 avril et 9 mai dès 1 heure. [620]

Concerts - Représentations

donnée par la *CÆCILIA, Société de chant des jeunes filles de Broc*

à la grande salle de l'Hôtel de Ville, Broc les dimanches 18 et 25 avril et le dimanche 2 mai.

Le premier jour, le soir, à 8 h. ; le second jour, l'après-midi à 3 h. ; le 2 mai après midi et le soir.

Les Pantoufles de Ste Cécile

opérette en un acte de Fontbonne.

Frère et Sœur

petit opéra en un acte de Luigi Bordese.

CASSÉE

à l'Auberge de Gumefens dimanche 18 avril.

Invitation cordiale.

624

Léon RIME.

Mises publiques.

Le sousigné vendra en mises publiques, devant son domicile à Gumefens, le vendredi 23 avril dès 1 h. après midi, son chédail soit : une faucheuse à un cheval, neuve, avec menle, un char à ressort, un char à billons, un char à échelles, un tombereau, une caisse à purin, un hache-paille, une herse en fer, 3 colliers de chevaux, une grande loge, deux luges à billons avec chaînes ; chaînes et accessoires, quantité de ronces pour haies, et beaucoup d'autres objets trop long à détailler.

Payement au comptant.

L'exposant : *Geinoz Jos.*

Vente d'outillage de serrurerie,

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, le vendredi 23 avril, dès 2 heures, à l'atelier de serrurerie G. WEHNER, rue de Gruyères, à Bulle, l'outillage garnissant le dit atelier et consistant en étaux, cisailles, poinçonneuses, plieuse, machine à découper, machines à percer, marteaux, pinces, clefs, ainsi que fournitures diverses pour serrurerie, etc., etc.

Il sera également exposé en vente deux coffres-forts, divers fournaux garnis et non garnis, 1 potager avec bouillieur, etc., etc.

SOUSSION

pour les travaux de maçonnerie et peinture, charpenterie, menuiserie, parqueterie et serrurerie, concernant la transformation de la maison de M. Lucien PASQUIER, Bulle. Prendre connaissance des plans et devis, chez *L. Weber, architecte*. Les soumissions devront être remises cachetées, pour le 24 courant, à 5 heures.

Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, lundi 19 avril 1909, à l'Hôtel pension du Lion d'Or, à Neirivue, les immeubles appartenant à la Masse en faillite Joseph Python Gairoz, près de la gare de Neirivue, comprenant 3 lots, désignés comme suit :

1^{er} LOT. — Usine hydro-électrique, avec machines suivantes : turbine et transmission, un dynamo et tableaux avec accessoires, habitation et pré de 80 perches. Le réservoir électrique est compris.

2^{me} LOT. — Moulin, habitation et pré de 245 perches.

3^{me} LOT. — Habitation, caves, buanderie, atelier de menuiserie et séchoir, machines fixes selon détail ci-après : 1 moteur 35 H.P., 1 transmission complète, 1 petite transmission complète, 1 dégauchisseuse avec renvoi, 1 affûtuse, une raboteuse à 3 faces avec renvoi, 1 tonprieuse avec renvoi, 1 scie à raban 1000 mm. complète, 1 mortaiseuse, 1 scie pendule, une scie circulaire avec renvoi, une forge à 1 feu avec ventilateur, 1 étampuse et 1 menle émeri. Grange, écurie, remise et pré de 340 perches.

Les mises auront lieu à tout prix par lots séparément et en bloc.

Une personne d'un certain âge

cherche place

pour soigner un ménage. Bons certificats. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, sous H 614 B. [615]

On demande

de suite un bon domestique sachant charrier, chez M. Jules Morand, au Tirage, Bulle.

Un homme d'un certain âge, connaissant les deux langues

cherche place

dans un bureau. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 612 B.

A vendre d'occasion

plusieurs potagers

en bon état, dont un pourrait servir pour hôtel ou pension. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler sous H 611 B.

On demande

une bonne sommelière dans un café de Bulle. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 548 B.

LA CATALYSINE guérit rapidement : Furoncles, Diphthérie, Grippe, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne : Pharmacie Béguin, pour le gros : Laboratoire Béguin.

On demande

pour un petit ménage de la ville, une personne de confiance sachant cuire. S'adresser à la confiserie Castella, 2^{me} étage.

VENTE D'ENTREPOT

et de valeurs.

L'Office des faillites exposera en mises publiques le lundi 19 avril, dès 2 heures, à la salle du Tribunal, Château de Bulle :

1^o Entrepôt, situé à la gare du Bulle-Romont. Cet entrepôt sera vendu à tout prix.

2^o 6 actions de la Banque Populaire de la Gruyère ; 2 actions de la Société générale pour le commerce des matériaux de construction ; 5 actions du Cercle des Arts et Métiers ; 5 carnets de la Société d'Epargne ; 2 actions de la S. A. de l'Hôtel des Alpes.

Tir militaire.

La Société de tir d'Echarrens a fixé ses jours de tir aux dimanches 18 et 25 avril et 9 mai. Les livrets de service et de tir sont indispensables.

LE COMITÉ

On demande

de suite une jeune fille pour un ménage sans enfant.

S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

VOUS TOUSSEZ??

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés **BONBONS DES VOSGES** Aux bourgeois de sapins des Vosges. souverains contre rhumes, toues, catarrhes,



Goût agréable. — En vente partout. 16 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot **VOSGES** inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, Genève.

ON DEMANDE

un bon fromager pour la Savoie. Bonnes références exigées. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.



RHEUMATOL!

Monsieur! Souffrant depuis nombre d'années de rhumatisme articulaire, ayant essayé différents médicaments sans résultats, sans espoir de guérison, j'ai fait usage de Rheumatol et suis **complètement guéri** après en avoir employé deux flacons.

Signé: **Ch. Mativa.**
Rue Bidlot 5, Bressoux, prov. de Liège.

Exigez le « Rheumatol »! c'est la **meilleure** friction, le remède le plus **efficace** contre les **Rhumatismes** et les **Névralgies**!

Fr. 1.00 le flacon avec mode d'emploi.

BULLE: Pharmacie GAVIN.

TEINTURERIE BALOISE NETTOYAGE CHIMIQUE Bayer & Röthlisberger

ci-devant C. A. GEIPEL

le plus grand établissement de ce genre à BALE,
renommé pour la bienfaisance.

Dépôts:

à Bulle, chez Mlle Fanny PEYRAUD, confections,
à Romont, chez M. Arnold CONRAD, négt.,
à Fribourg, chez M. TRAUTWEIN, relieur. 486

Vin blanc

de raisins secs la
à Fr. 20.— les 100 lit.

pris en gare de Morat contre remboursement. — Fûts à disposition.
Analysé par les chimistes. Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, MORAT [256]

Vin rouge

(Garanti naturel, coupé avec
vin de raisins secs)
à Fr. 27.— les 100 lit.

Nous recommandons à notre honorable clientèle comme
boisson saine et bon marché

DU CIDRE

produit indigène

de meilleure qualité, en fûts et en bouteilles,
Nous prétons des fûts de 50 à 220 litres pour un terme
de 2 à 3 mois. [560]

PRIX DE VENTE pris à Guin: 20 cent. le litre avec
fût à rendre ou 50 cent. la bouteille, verre compris.
560

CIDRERIE DE GUIN

CAILLETES

et **Articles** pour la **Laiterie** et le **Chalet**
toujours aux mêmes conditions avantageuses.

J. SEYDOUX



Les
chaussures Hirt
sont les meilleures

Garantie pour
chaque paire.
Demandez
catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.—
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36-42	Frs. 7.—
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36-43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
	No. 30-35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.—
	No. 30-35	Frs. 6.—
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.50
	No. 30-35	Frs. 5.50
	No. 36-39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Névralgie, nervosité.

Je souffrais de démanagements et tiraillements dans différentes parties du corps; j'avais des crampes aux jambes et aux pieds, douleurs derrière la tête et aux tempes; je souffrais de dyspepsie. Après avoir envoyé mon eau à l'Institut médical et de médecine naturelle de Niederurnen, j'ai été complètement guéri par son traitement par correspondance. Arn. Wysz-Niederhansern, Berne. Signatures légalisées: Berne, le 4 mai 1905. A. Seiler, notaire.

Que celui qui veut connaître son mal et en être guéri envoie son eau ou la description de sa maladie à l'Institut de Médecine naturelle de Niederurnen (Suisse), (Dr méd. Ziegler et Schumacher). Consultations tous les jours de 9 h. à midi. Demander le prospectus avec lettres de remerciements. [619]

Grande salle du MARÉCHAL FERRANT

les dimanches, 18 et 25 avril

GRANDES REPRÉSENTATIONS

données par la

Société des jeunes filles de CHARMEY.

La Reine Bathilde

Drame historique en 5 actes et chants.

PRIX DES PLACES: Numérotées fr. 1.20. — Première 0.80. —

Secondes 0.60.

Ecole de laiterie de Fribourg.

Un nouveau cours semestriel et annuel s'ouvrira à Péroilles le 3 mai prochain. Pension 120 fr. pour l'année entière pour les ressortissants fribourgeois.

On s'inscrit jusqu'au 30 avril chez M. E. de Vevey, Directeur, à Péroilles, Fribourg.

Prêts hypothécaires.

A placer en premier rang, de préférence sur des terres dans le district de la Gruyère, diverses sommes de fr. 2000 à fr. 20,000.

S'adresser en l'étude de **Joseph Parquier**, notaire, à Bulle. [462]

A LOUER

logements meublés ou non, ainsi que chambres meublées.

S'adresser à **Torche**, à La Tour.

Manœuvres.

2 bons manœuvres sont demandés de suite à l'**Usine Dumas**, à Romont. Se présenter. 608

Fromages

Maigres, mi-gras, gras bien salés.

Prix réduits.

Agence agricole

Auguste Barras

BULLE

Tannerie du Bry

508 **DEPOT à Bulle.**

Cuir fort, 1^{re} qualité, Cuir noir.
Eempeignes, veau oiré
Tiges diverses.

Engrais chimiques de Fribourg

depuis Fr. 4.25 à Fr. 8.— le sac de 50 kg.

Engrais pour fleurs

depuis Fr. 1.50 la boîte

dès ce jour en dépôt chez [528]

Les

Fils d'Ernest Glasson, Bulle.

A vendre à un prix avantageux

une motosacoche

ayant très peu servi.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 546 B. 573

A louer:

à Bulle, une boulangerie bien achalandée, eau et lumière électrique, avec magasin et logement. Entrée en jouissance immédiatement si on le désire.

Situation avantageuse. Clientèle assurée.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 520 B.

ON DEMANDE

une jeune fille pour aider au ménage et au café.

S'adresser à **M. Louis Favrod Perrod**, Croix-Blanche, Rougemont.

Dentiste

H. Dousse,

BULLE

582

absent jusqu'au 27 Avril.

A louer

en ville un joli appartement au soleil ainsi qu'une chambre meublée.

A la même adresse à vendre un pupitre à deux places.

S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler sous H570 B. [585]

A vendre en mises publiques, le **lundi 19 avril**, à la Maison de Ville à Vuadens,

une maison

avec grange, écurie et un peu de terre.

L'exposant: **Jules Despond, à Vuadens.** [586]

A vendre 8 à 9000 pieds

foin et regain

première qualité, à consommer sur place. Ecurie pour 25 pièces de bétail.

S'adresser à **CHAUBERT-RIGOLET**, à Pont-la-Ville.

On demande

deux bonnes à tout faire.

Gage: 30 francs par mois pour commencer. — S'adresser à l'**Institut Jomint**, à Payerne. [H22179L]

Tirs militaires.

Les tirs obligatoires pour militaires auront lieu, au **Stand de Bulle**, les **18, 25 avril et 2 mai.**

Ouverture 1 1/2 h. Clôture 6 heures.

Inutile de se présenter sans être porteur des livres de service et de tir.

A cette occasion, il est rappelé au public qu'il y a **danger de circuler sur les chemins longeant la Tréme et sur les terrains en arrière des cibles.** [597]

Société de tir militaire de Bulle.

A VENDRE

3000 pieds de foin et regain, 1^{re} qualité. [596]

S'adresser à **Tinguely Charles**, à Pont-la-Ville.

A louer à Bulle

1 logement de 2 chambres, cuisine et galetas.

2 ateliers bien situés pour menuisier, charbon, serrurier, maréchal, peintre, etc.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 590 B. [598]